



PÉLÉ



infos 23

Avril 2010

Pèlerinages de Tradition - 23, rue Poliveau - 75005 Paris Tél.:(33)01 55 43 15 60 - Fax:(33) 09 81 70 40 51
pele.trad@wanadoo.fr - <http://pelerinagesdetradition.com>

EDITORIAL DE MONSIEUR L'ABBE DUVERGER

A quelques semaines du pèlerinage, nous vous incitons de toutes nos forces à vous inscrire au pèlerinage et à venir marcher sur la longue route qui nous mène de Chartres à Paris. Le combat de la Foi demande à professer la Foi lorsqu'elle est attaquée. Les derniers mois voient redoubler cette guerre contre l'Eglise catholique. Cette guerre est sans merci, elle ne s'arrêtera que faute de combattants.

A vue humaine, l'Eglise a perdu cette lutte, les églises sont vides, le clergé a disparu, les fidèles ne sont plus baptisés et ceux qui le sont, ont une connaissance si approximative de la religion qu'ils nient des dogmes fondamentaux qui font partie de l'essence du Christianisme, au point de se demander s'ils ont encore la foi catholique.

Mais s'installer dans cette triste vue humaine, n'est pas une attitude catholique, parce que nous combattons avec les armes surnaturelles de Dieu qui, des pierres du chemin peut faire des Fils d'Israël. Et donc de ces chrétiens fades et peu croyants (comme on dit aujourd'hui), la grâce de Dieu peut faire des fidèles fervents et saints.

Si le Bon Dieu peut directement convertir les foules par quelques grands miracles et par des théophanies impressionnantes, ordinairement il n'agit pas ainsi, et veut, dans sa sagesse infinie, utiliser les pauvres instruments que nous

sommes pour faire agir sa grâce toute puissante sur le cœur des hommes. Quelle responsabilité pour chacun d'entre nous !

Alors, pour que la foi soit défendue, pour qu'elle soit entendue et reconnue, aimée et pratiquée, il faut qu'elle soit prêchée. Il faut donc des fidèles ardents qui, joignant la prière aux sacrifices, proclament haut et fort la Foi catholique. Et contre ceux qui veulent faire taire cette prédication, contre ceux qui craignent que de la proclamer trop fort pourrait indisposer et armer le bras des ennemis du nom de Jésus-Christ, nous devons, sans jamais nous lasser, à temps et à contre-temps, manifester par des actions publiques, pleines d'éclat, que nul ne peut faire taire la voix des catholiques proclamant leur foi, essentielle et nécessaire pour le salut des âmes, des familles, des sociétés.

Cet hommage magnifique au Sacré-Coeur et au Coeur Immaculé de Marie que vous faites retentir sur les routes de Chartres est un des plus majestueux témoignages publics de Foi Catholique en France depuis de nombreuses années. Ce combat mené chaque année avec courage et abnégation est une source immense de grâces et de bénédictions dont nous ne verrons qu'au ciel l'incroyable abondance.

Alors à très bientôt sur la route du pèlerinage.

Le mot du Directeur de coordination

Cette année encore, la messe solennelle de clôture de notre Pèlerinage ne sera pas célébrée au Sacré-Cœur de Montmartre le Lundi de Pentecôte...

Le prétexte qui nous est donné par la Mairie de Paris pour nous refuser l'accès du square Louise-Michel qui nous accueillait depuis si longtemps est "qu'une autorisation pour une manifestation de cette nature entraînerait une privatisation de ce jardin public, dérogeant ainsi à la vocation première des espaces verts, d'assurer aux usagers la jouissance de lieux de promenade, de détente et de repos."

Quelles fadaises ! Lire cela de personnes qui osent parler en permanence de lutte contre les discriminations ? Car il est bien écrit, vous l'avez lu comme moi, une manifestation "de cette nature"...

Mais non ! Il n'y a jamais de discrimination quand il s'agit de barrer la route à une population qui manifeste au nom du Christ-Roi... Il n'y a seulement que "christianophobie" ! Or ce mot n'est pas au registre de la Loi Gayssot et des suivantes... et ne fait pas partie du langage des bien-pensants !

" J'ai combattu le bon combat (...) j'ai gardé la Foi ! " (II Tim. IV,7)
Alors nous aussi combattons le bon combat !

Sans hésiter allons sur le site : <http://pelerinagesdetradition.com> pour nous inscrire sans attendre.

Appelons, parlons, réunissons, rameutons tous ceux que nous connaissons : parents, amis, proches, voisins, commerçants, etc. afin qu'ils s'inscrivent aussi pour faire marcher la Chrétienté, dans cette démonstration de foi qu'est le Pèlerinage du Sacré-Cœur !

Levons l'ost des catholiques, regroupons-nous autour des bannières de régions comme les chevaliers autour de la flamme de Saint-Denis, partons en croisade de prières et de sacrifices à l'encontre de cette christianophobie, montrons que nous comptons dans ce monde déchristianisé, ne laissons pas " les bien-pensants " dormir tranquillement.

M. l'abbé de Cacqueray, reprenant Bernanos dans La Grande Peur des Bien-Pensants, définissait ces derniers non pas "comme on le croit facilement, les petits-bourgeois frileux et moralisateurs. Les "bien-pensants" sont ceux qui ne veulent pas voir que la modernité est en train d'étouffer l'homme, de le faire mourir en le coupant de Dieu et de



sa grâce." (FIDELITER n° 184).

Alors nous aussi, faisons leur peur, à ces bien-pensants ! Venons nombreux réclamer, au nom du combat de la Foi, ce que nous demandions l'an passé place Vauban : que Dieu redevienne le suzerain de notre France, que notre France redevienne Fille aînée de l'Eglise.

Plutôt que "bien-pensants", soyons des "agissants-bien" !

Et retrouvons-nous à Chartres le samedi 22 mai pour marcher trois jours en priant et méditant, et pour affirmer haut et fort, le lundi 24 mai à Paris, que l'identité de notre France, c'est le baptême qu'elle a reçu en même temps que Clovis !

François-Xavier Renauld

Abonnement Pélé-Infos

Abonnements :

- de soutien : 5 €
- bienfaiteur : 15 €

Sur les pas du saint curé d'Ars...

Quel est ce petit homme malingre qui marche inlassablement, engoncé dans son grand manteau noir élimé, par les Monts du Lyonnais ? Un homme simple mais vigoureux, non pas tant nourri des aliments terrestres, mais bien plus des lectures spirituelles et de ses contemplations du Saint-Sacrement. Et pourtant, il pourrait être affaibli par toutes ces confessions qu'il entend. Eh bien, non ! comme un cavalier tombant de son cheval et qui remonte aussitôt, lui... il catéchise !

Et il prêche avec tant de force, mêlée à tant de simplicité (mais cette simplicité n'est-elle pas sa force ?) que de nombreuses personnes accourent à Ars-sur-Formans pour l'entendre. Lui, le curé d'Ars, ce petit homme frêle, semble tirer vers le haut ces milliers de fidèles qui écoutent celui qui leur parle si facilement du Bon Dieu dans la réalité du monde, de tourner leurs actions quotidiennes vers le bien commun, d'accomplir ces gestes de tous les jours qui sont les leurs pour les amener à la sainteté.

C'est pour l'accompagner que nous vous invitons à marcher entre Chartres et Paris ; à témoigner comme lui de votre Foi dans tous les actes simples de votre vie ; à parler du Bon Dieu comme de votre meilleur ami que l'on a envie de présenter à tout le monde, et surtout à ceux qui le connaissent mal, voire ne le connaissent pas.

Alors venez, vous aussi, avec nous à la Pentecôte 2010 avec au moins

une personne qui ne fait pas (ou plus) ce magnifique pèlerinage où l'on peut voir la force que nous donne la Foi, lors duquel nous pouvons prier, méditer, s'entraider, rayonner comme saint Jean-Marie Vianney... pour le combat de la Foi.

Comparez les époques et voyez comme la sienne et la nôtre se ressemblent...

Pendant la période de la révolution de 1789, refusant de confier l'éducation religieuse de ses enfants aux prêtres assermentés à la Constitution Civile du Clergé, aux "trutons", Madame Vianney préférait parcourir, y compris l'hiver, plusieurs lieues pour n'assister qu'aux offices et au catéchisme de prêtres réfractaires, mais fidèles à l'Eglise catholique romaine, à l'Eglise de Toujours !

De même, ne souhaitant pas laisser ses enfants dans les écoles de la république des sans-Dieu, son petit Jean-Marie ne fut instruit que tardivement. Aussi cet élève, appliqué en instruction religieuse, éclairé par la Foi qui l'habitait et ordonné à 30 ans, fut-il un grand bâtisseur d'écoles. Quelle ressemblance, n'est-ce pas ?

Alors n'hésitons pas à prendre notre bâton de pèlerin et, sous sa protection, ne partons pas seuls sur les chemins de Beauce, pour prier ce "saint patron de tous les curés de l'univers" (Pie XI) de permettre à l'Eglise, pour mener le Combat de la Foi, de trouver des prêtres, de saints prêtres, beaucoup de saints prêtres...

Le chapitre enfants, un pélé dans le pélé?

Presque aussi "vieux" que le pélé lui-même, le chapitre enfants constitue une colonne un peu à part, regardant elle-même les adultes comme "le grand pèlerinage", et toute organisée au profit des enfants. Pourquoi un chapitre enfants ? A qui est-il destiné ? Comment est-il organisé ? Qu'attend l'organisation de la part des parents ? Voici en quelques mots des informations importantes, que nous invitons les parents à parcourir avec attention.

Premier but : permettre aux parents ET aux enfants de participer

Le chapitre enfants est en effet destiné à permettre à nos petites têtes blondes (et autres), mais surtout à leurs pieds, de suivre à leur rythme une partie de la marche des adultes, trop longue à leur âge, Ceci non pas dans le but d'offrir à leurs parents une garderie bon marché pour un week end de Pentecôte "à deux" (1), mais bien, rappelons-le, afin de permettre à ces

mêmes parents de grossir les rangs des adultes. Si la courbe de croissance du nombre des adultes suivait celle des enfants, nous serions bien plus nombreux ces trois jours. A bon entendre...

Deuxième but: donner à chacun la nourriture spirituelle adaptée.

En effet, les méditations, l'encadrement, les chants eux-mêmes sont spécifiques aux enfants, leur permettant un pèlerinage plus fructueux que s'ils devaient suivre les méditations des adultes. A l'inverse, les parents peuvent ainsi, de leur côté, profiter pleinement de "leurs" pèlerinage et conseils spirituels.

A qui est destiné le chapitre enfants ?

Le chapitre enfants est destiné à nos plus jeunes pèlerins, même s'il est difficile de donner un âge strict, chaque enfant étant différent. Qu'il soit clair cependant qu'on leur demande un effort physique assez lourd déjà (une bonne vingtaine de kilomètres de mar-

che par jour) mais surtout qu'ils doivent être relativement autonomes (manger, s'habiller – presque – seuls, etc). L'âge de sept ans peut être pris à titre indicatif, mais c'est vers les chefs de chapitres qui vous connaissent, ou vers vos amis "expérimentés" que vous vous tournerez utilement pour en savoir plus. Ceci dit, mieux vaut attendre un an de plus, que de prendre des risques inutiles (et de surcharger l'encadrement...).

Depuis quelques années déjà, le chapitre enfants organise également un encadrement des adolescents (en séparant ici garçons et filles). Là aussi, il vaut mieux attendre un an de plus pour envoyer vos "grands" (12-15 ans) vers le chapitre adultes, sous peine de les voir encombrer...les ramassages adultes! Nous faisons un effort important pour les encadrer de manière correcte et attractive, évitez-nous de les voir traîner isolés aux haltes après avoir été "évacués" de chez les adultes. Pour ces mêmes motifs de possibilités physiques de marche, nous conseillons vivement aux compagnies de guides de se rattacher à la colonne enfants, pour éviter un éclatement quasi inévitable si elles tentent la marche des adultes.

Comment est organisé le chapitre enfants ?

Pleinement intégré au pèlerinage "adulte", le chapitre enfants ne s'en distingue que lorsque les besoins de nos protégés l'exigent. Très concrètement, cela se traduit par:

- "Quarante cinq chapitres environ, regroupant chacun quelques dizaines d'enfants sous la responsabilité d'un chef de chapitre, de quelques adjoints et de "cheftaines", mamans pour quelques jours.
- "un itinéraire réduit (avec transports en train pour "boucler" les étapes et retrouver les adultes aux deux bivouacs)
- "une logistique propre (assurant l'organisation des haltes, des ramassages, des bivouacs et des repas)
- "un appui médical propre

Ce sont en tout plusieurs centaines d'adultes qui veillent sur les enfants qui sont eux-mêmes jusqu'à deux mille le troisième jour. Pensez à leur faciliter la tâche, voire à les remercier, sans oublier de prier pour eux: l'organisation en a bien besoin! Vous voulez en savoir plus, ou faire partie de l'équipe ? N'hésitez pas à contacter le secrétariat, il y a du travail pour tous (en commençant pour

De Notre-Dame de Chartres à ... Notre-Dame de Paris ?

La Mairie de Paris ne nous permettant toujours pas de célébrer en 2010 la messe solennelle de clôture de notre pèlerinage aux pieds du Sacré-Cœur de Montmartre, nous marcherons en réparation de ce nouveau péché public des édiles de la capitale.

L'Association Pèlerinages de Tradition a déposé une demande officielle auprès des services de la Préfecture de Police de Paris pour obtenir que la messe solennelle de clôture de notre pèlerinage puisse être célébrée... sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris !

Cependant, les organisateurs ont besoin du soutien de vos prières pour obtenir de Jésus-Christ Tout-Puissant par l'entremise de la



Bienheureuse Vierge Marie, la faveur de clore notre pèlerinage en ce haut-lieu de Chrétienté à Paris.

Alors sans hésiter, récitons avec ferveur et confiance cette si belle et si confiante prière de Saint-Bernard :

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre secours, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, j'accours vers vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe Incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Avec cette neuvaine, abandonnons-nous dans les bras de notre Très Sainte Mère, et demandons-lui d'intercéder auprès de son Divin Fils pour obtenir au peuple catholique et français de Tradition ce haut lieu de la Chrétienté pour l'arrivée de notre pèlerinage.

les nouveaux qui le peuvent dans l'encadrement d'un chapitre, car c'est là qu'on apprend la réalité du travail avec les enfants)

Qu'attendons-nous des parents?

L'endroit n'est pas ici le bon pour détailler nos attentes, que les parents liront dans les courriers spécifiques qu'ils recevront. Permettez-nous cependant d'insister d'ores et déjà sur quelques points qui nous facilitent la vie quand ils sont respectés...

- "Inscrivez vos enfants à temps et de manière complète (en nous fournissant les données demandées: coordonnées des enfants et autorisation parentale notamment). Nous refuserons de prendre la responsabilité des enfants sans autorisation parentale. Comprenez bien que nous y sommes obligés pour des motifs de sécurité.
- "Fournissez un numéro de téléphone d'urgence...où on peut vous atteindre! (Cela va sans dire, croyez vous ? Eh bien non, semble-t-il !)

- "Confiez vos enfants à un adulte de l'encadrement des enfants: ne les déposez pas seuls à l'entrée d'un bivouac, pour disparaître aussitôt (là aussi, il ne s'agit que de cas vécus...)

- "Les enfants une fois confiés... faites-nous confiance ! Rien de pire pour l'organisation que les enfants qui "disparaissent" le soir pour aller dormir auprès de leurs parents. Croyez-nous, on s'occupe d'eux. Et s'il existe un motif grave, réel, de les prendre près de vous pour la nuit...dites-le nous !

Et pour le reste, croyez bien que nous faisons tout pour assurer pour vos enfants un pèlerinage fructueux, comme s'il s'agissait des nôtres!

Benoit Van Houtte
Responsable du chapitre enfants

[1] Loin de nous l'idée, bien au contraire, de "bannir" l'option d'un week-end à deux, tout bénéfique pour l'harmonie de la famille. Tout au plus suggérons nous de le planifier à un autre moment de l'année, et de bénéficier ensemble à la Pentecôte des grâces du pèlerinage, tout aussi fructueux pour nos familles.

Les petits miracles du chemin de Saint-Jacques... 2 – Ah... la Providence !

Nous vous avons déjà raconté un premier de ces petits miracles du Camino... En voici un second.

Parmi les étapes, nous avons décidé de raccourcir celle de l'arrivée à Saint-Jacques, car pour arriver pour la messe solennelle de clôture de 10h00, il eut fallu quitter Arca-O-Pino, pour couvrir les 18 km restant, avant 5h du matin sans compter le temps de trouver un endroit pour se rafraîchir avant d'entrer en procession dans l'Eglise San Martin, mise à notre disposition. Nous décidons donc de nous arrêter la veille au "Monte do Gozzo" (le Mont de la Joie, joie des pèlerins apercevant Saint Jacques à 5 km en contrebas...).

Mais il fallait déplacer l'étape précédente...

A regarder la carte, notre choix s'arrête à Santa-Irena, petit hameau avec un refuge, une chapelle et une clairière aménagée d'abris en sous-bois. Tout ce qu'il faut pour nos jacquets !

Mais à l'occasion de la reconnaissance habituelle de la veille, nous apprenons que la chapelle est privée, la propriétaire habitant juste à côté... Nous descendons vers l'habitation, vide... mais apercevons une personne œuvrant dans le potager qui se trouve être la propriétaire.

Nous lui expliquons que nous sommes des pèlerins venant depuis la France, qui terminons notre pèlerinage vers Saint-Jacques et que nous souhaiterions avoir accès le lendemain à sa chapelle pour entendre la Sainte Messe, célébrée par notre aumônier. Mais même en parlant de la "missa in latina", le refus est réitéré par cette femme au visage fermé qu'à priori rien ne pourrait faire fléchir...

Sans possibilité de célébrer la messe, l'endroit ne présente plus beaucoup d'intérêt ! Et le temps gris

menaçant, nous hésitons devant le choix d'entendre la messe en sous-bois, ou de trouver un autre endroit.

Montés sur une hauteur, nous parcourons du regard l'horizon galicien, sans voir un seul clocher émerger des toits de hameaux ou villages.

Alors nous récitons, pour trouver le gîte de nos pèlerins, après une dizaine de chapelet, le " *Je vous salue, Joseph* " avec une grande ferveur et une grande confiance en celui

ne deux cent mètres, nous voyons un panneau indiquant sur la gauche "Iglesia romanica" !

Ah... la Providence !

C'est elle qui nous conduit tout de suite, grâce à Saint-Joseph et à la Sainte Vierge, vers un hameau composé d'une ferme, d'une église entourée de son petit cimetière comme nous pouvons les trouver en Galice, et un petit bâtiment près de l'église.

Arrêtés devant cet endroit

providentiel, reprenant une dizaine de chapelet en action de grâce, nous nous dirigeons vers la ferme pour nous renseigner auprès de la peoña. Et cette vieille fermière nous accueille avec un grand sourire et un regard vif, et n'hésite pas à nous remettre, en toute confiance, les clefs de l'Eglise dédiée à Saint-Michel que nous visitons, et celle du refuge équipé... d'une pièce d'eau !

Ce hameau dans lequel nous avons planté notre drapeau nous permet de recueillir les pèlerins enthousiasmés par ce petit coin de paradis galicien, où

ils purent, après avoir assisté au Saint-Sacrifice de la messe dans cette magnifique église baroque au retable coloré, prendre un repos bien mérité qui dans le refuge, qui à la belle étoile dans le champ jouxtant l'église.

Un palace pour cette avant-dernière étape... sous la protection de l'archange, grâce à Marie et à Joseph.

Merci Monseigneur Saint-Jacques !



qui sut abriter la Sainte Famille lorsqu'elle pérégrinait depuis Nazareth vers Bethléem.

Tout en priant, nous décidons d'explorer chaque route partant de notre itinéraire sur un à deux kilomètres pour trouver le havre permettant à nos jacquets d'entendre la messe et de se reposer.

Depuis la grand'route que nous avons rejointe, nous prenons donc la première route se présentant sur notre droite, et ayant parcouru à pei-

Inscrivez-vous au pèlerinage de Saint Jacques

Vous pouvez trouver les bulletins d'inscription sur les tables de presse de vos chapelles ou vous inscrire sur internet : <http://pelerinagesdetradition.com>

Réservez dès maintenant vos trajets aller et retour pour bénéficier des meilleurs prix.

Vous pouvez aussi parrainer un pèlerin entièrement ou partiellement : ainsi, vous serez deux à "marcher" vers Compostelle.